



LIVRE

TRANSPARENCE



PRAGMATISME

LE CRISTAL ET LA CLEF À MOLETTE



Nombreux sont ceux que les recherches spirituelles attirent et intimident à la fois. Depuis les années soixante la spiritualité orientale séduit des millions de Français et fait partie de notre environnement culturel. “Être zen” par exemple, est une expression totalement passée dans le langage courant pour “être serein”. Pourtant, la connaissance qu’on a du bouddhisme zen est terriblement confuse, encombrée d’un bric-à-brac de recettes, de modes et d’objets.

UN BEST-SELLER ZEN

Pour toutes ces raisons, le livre et la personne de Ryunosûke Koike sont de précieux marqueurs pour les esprits curieux. Commençons par lui. Fils du supérieur d’un monastère zen, il y suit sans difficulté ni passion l’enseignement d’un futur moine bouddhiste “classique” et y reçoit l’ordination. À l’âge d’aller à l’université, il bifurque et se met à l’étude des philosophes occidentaux. Sa vie, en somme, ressemble assez à celle de son père, à ceci près qu’il porte les cheveux très longs sur son étole de moine et qu’il se démarque assez fortement de l’enseignement zen traditionnel, il conseille et médite. Il développe très vite un enseignement où il encourage les jeunes gens à utiliser leur perception, leurs sens, plutôt qu’à rationaliser leurs démarches spirituelles (*The exercise of not thinking* – non traduit à ce jour). La maladie emporte son épouse. Avec cette mort, il ouvre une nouvelle période de sa vie. Il se plonge dans le bouddhisme



des origines et, tout en restant un peu en marge du bouddhisme japonais contemporain, se rapproche de plus en plus de l’image qu’on se fait d’un maître zen. Il crée son lieu de méditation qu’il a déplacé de Tokyo à Kamakura et y dispense son enseignement. Parallèlement, il écrit et anime un blog largement visité au Japon. Il est très célèbre dans son pays, où son quinzième ouvrage, *Éloge du peu*, s’est vendu par centaines de milliers d’exemplaires.

CONSOMMER C’EST BIEN

Pas de sanctification de la pauvreté dans ce livre, mais une analyse du rôle que joue la consommation dans notre construction personnelle. La consommation et, plus encore, l’accumulation de biens et d’argent nous plombent et nous font souffrir. Allégeons-nous sans nous démunir. Dépensons notre argent sans avarice pour nos besoins et aussi pour satisfaire celles de nos envies qui nous paraissent incontournables. Faisons des dons, de vrais

dons, pas des échanges de cadeaux qui ne sont souvent que des achats déguisés. Une analyse claire et rigoureuse qui débouche sur des conseils très pratiques et très agréables à suivre : en gros, achetez peu, mais lorsque vous le faites, dépensez sans compter, détournez-vous des objets bon marché, ils sont fragiles et de plus, en les choisissant, vous portez préjudice aux fabricants de produits authentiques et bien faits.

UN LIVRE OUTIL FACILE

Koike Ryunosûke s’inscrit dans le Japon contemporain, il s’intéresse aux comportements de ses jeunes compatriotes, les otaku, les hikikomori, par exemple, ces jeunes qui ne sortent plus de chez eux où ils passent leur temps à jouer et à séduire en ligne. Il peut alors juger et condamner sans faiblesse, même s’il s’adoucit en rappelant sa propre jeunesse, pas si lointaine, il a trente-huit ans. Le résultat, l’objet littéraire, est tout à fait merveilleux, clair et dense, drôle et rigoureux et par-dessus tout utile ! Au-delà de ses conseils, Koike Ryunosûke nous propose une pratique, un type de réflexion, d’analyse rigoureuse dont les conclusions sont solides et souvent faciles à appliquer. C’est cela aussi le génie de ce livre et de son auteur. C’est un livre outil, plutôt qu’un objet fini, qui nous apaise et nous dynamise à la fois.

PASCAL-MARIE BERNARD

“Éloge du peu”, Koike Ryunosûke, éd. Philippe Picquier, 192 p., 18,50 €

“Je peux paraître sévère vis-à-vis des jeunes à la nonchalance passive parce que j’ai été un jeune bon à rien.” Koike Ryunosûke